

La Bisexualité



L'amour au delà de l'orientation sexuelle

Bisexualité : orientation sexuelle ?

Le terme de bisexualité est utilisé pour décrire le comportement des personnes ayant des attirances sexuelles situées entre l'homosexualité et l'hétérosexualité.

Dans l'échelle de Kinsey, ces personnes ont des tendances hétérosexuelles, et homosexuelles selon des degrés variables. L'auto définition joue également un rôle dans la définition de la bisexualité ; une personne déclarant ayant des attirances sexuelles pour les deux sexes, se définit comme bisexuel aussi.

Selon les études, (Laumann et autres, 1994), 0.5% de femmes et 0.8% des hommes seulement sont réellement bisexuels, incapables de choisir

Diamond (2003) a étudié un groupe de 80 femmes s'auto identifiées comme lesbiennes ou bisexuelles. 25% de ces femmes ont abandonné leur identité lesbienne ou bisexuelle dans les cinq ans qui ont suivi l'étude, et ont choisi un couple hétérosexuel.

McLean (2001) à étudié à notre échantillon pour comprendre l'attirance sexuelle chez les jeunes étudiantes en Australie.

Dans cette étude, les expressions de la bisexualité sont ambiguës, accompagné d'une confusion au sujet de l'orientation sexuelle.

Une étudiante bisexuelle commente :



une orientation sexuelle exclusive. Les hommes et les femmes s'identifiant comme bisexuels expriment généralement une attirance sexuelle et émotionnelle envers les deux sexes. La bisexualité demeure un sujet complexe, englobant l'identité de la personne, son style de vie, son attirance sexuelle, et ses pratiques sexuelles.

Le problème de la bisexualité, on doit répondre à la question si on est lesbiennes ou pas

Une autre étudiante dit :

« Je suis lesbiennes parmi mes copines lesbiennes, je deviens bisexuelles avec mes copains hétérosexuels.»

Une autre commente :

“Avec les hétérosexuels, je suis considéré comme lesbienne, avec les lesbiennes, je suis considérée comme hétérosexuelle».

Devant l'impossibilité de trouver une définition valable de la bisexualité, la plupart des études propose que la seule définition la bisexualité devrait être l'auto définition. La fille qui dit qu'elle est bisexuelle devrait être considérée bisexuelle.

Weinberg, Williams, et Pryor (2001) ont réalisé une étude dans une région de San Francisco entre 1983 et 1996 sur 23 hommes, 28 femmes et cinq transsexuels. Les résultats à la fin de l'étude confirment que le rôle de l'expression sexuelle diminue avec l'âge, que les personnes en vieillissant abandonnent leur haute définition de la bisexualité. La ménopause réduit l'activité sexuelle chez les femmes, mais également leur auto définition de bisexualité.

33 % de ces échantillons ont fini par adopter une orientation exclusivement hétérosexuelle, 20 % de l'échantillon ont fini par adopter une orientation exclusivement homosexuelle.

Il est difficile de trouver une conclusion valable à partir de ses études. La bisexualité semble être un comportement intermédiaire, qui se termine dans une majorité des cas par un choix d'orientation exclusive. Dans une minorité de cas, la bisexualité demeure une orientation sexuelle entière.

Références:

- Lenore T. Szuchman , Frank Muscarella : Psychological Perspectives on Human Sexuality , 2005
- Burch, B. (1993). On intimate terms. The psychology of difference in lesbian relationships. Urbana, IL: University of Illinois Press.
- Card, C. (1995). Lesbian choices. New York: Columbia University Press.
- Hamer, D., & Copeland, P. (1994). The science of desire. The search for the gay gene and the biology of behavior. New York: Simon & Schuster.
- Mondimore, F. M. (1996). A natural history of homosexuality. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.
- Murray, S. O. (1996). American gay. Chicago: The University of Chicago Press.
- Plant, R. (1986). The pink triangle. New York: Henry Holt and Company

Bisexualité : généralité et définition

La plupart des bisexuels ne sont pas attirés d'une façon égale et constante par les hommes et par les femmes, peuvent évoluer pour choisir exclusivement un des deux sexes. Certains bisexuels sont et restent statiques dans leur attirance sexuelle, d'autres vont varier dans leur comportement.

Définir la bisexualité

En 1950, Alfred Kinsey a conçu l'échelle de Kinsey pour évaluer orientation sexuelle, une échelle de 7 points dont le zéro correspond à (exclusivement hétérosexuel) à 6 (exclusivement homosexuel). Selon cette échelle, les bisexuels couvrent la plupart des valeurs de l'échelle (1-5), donc certains sont plus hétérosexuels, et d'autres sont plus homosexuels.



En étudiant les cas des bisexuels, nous pouvons constater que de nombreux cas échappent à cette classification de Kinsey. La critique la plus répandue au système de Kinsey est son fondement, le fait de considérer la bisexualité comme une orientation sexuelle progressive entre homosexualité et bisexualité. La bisexualité est souvent une position ambiguë entre homosexualité et hétérosexualité, un groupe hétérogène sans limites précises.

D'autre part, la bisexualité est ancrée dans la culture ambiante et les normes sexuelles. Une femme peut être attirée sexuellement par une autre femme, mais pour des raisons non sexuelles, comme désirer une femme pour son intelligence ou être séduite par sa fonction. Un bisexuel peut être attiré par certains aspects des

hommes, par la masculinité et non pas exclusivement par le corps masculin. D'autres bisexuels peuvent être attirés par le corps masculin et pratiquer le sexe anal comme des homosexuels.

La bisexualité ne peut pas être reconnue socialement dans l'état actuel de nos normes sociales basées sur le couple monogame. Les relations bisexuelles sont des relations sexuelles ou émotionnelles hors couples et hors organisation sociale possible, ce qui explique la confusion entre bisexualité, adultère, échangisme, couples ouverts (polyamory).

La gestion de la bisexualité dans le couple nécessite intelligence et complicité, il est important d'admettre que la bisexualité peut menacer la forme traditionnelle du couple. Dans les groupes les

plus polygames à notre époque comme chez les mormons, la bisexualité est combattue aussi, si la monogamie est contre la bisexualité, la polygamie ne fournit pas une solution non plus.

Les bisexuels ne sont pas des gens toujours heureux de leur situation, ne sont pas ces personnes qui profitent de la sexualité dans n'importe quelle forme, ne sont des fêtards et des irresponsables, c'est parfois le contraire. Le bisexuel se trouve piégé par ses désirs, ses attirances, et par son amour de couple et de sa famille. La bisexualité est rarement un choix de facilité. La bisexualité : Problème de définition

De nombreuses études tentent de ne plus définir la personne par son comportement sexuel mais par l'ensemble de ses actes, ses émotions, ses attachements et de son auto-identification pour construire une définition valable de la sexualité. L'utilisation de terme bisexualité est de plus en plus critiquée par de nombreux chercheurs, elle

réduit le comportement sexuel humain en notion simpliste : homosexualité contre hétérosexualité. Cette utilisation rend en vérité la bisexualité invisible, presque un état hybride, une transition entre deux modèles considérés comme principaux.

La bisexualité est un comportement qui invite à nuancer les certitudes, à rediscuter les définitions et les concepts. Certains auteurs décrivent comment les bisexuels menacent psychologiquement et socialement les lesbiennes et les gays en raison de leur tendance à briser les frontières et saper les efforts de ces minorités sexuelles à construire une identité psychologique et sociale.

Bien que l'hétérosexualité et l'homosexualité soient définies par l'attirance sexuelle, l'attirance sexuelle ne peut pas définir la bisexualité où le bi sexuel peut être attiré par les deux sexes. La définition de la bisexualité échappe aussi aux concepts de l'orientation sexuelle, car le bi sexuel change d'orientation sexuelle sans gêne et peut avoir une dose variable de chaque orientation selon ses besoins et selon ses désirs.

Le concept d'orientation sexuelle d'une personne est défini par les organes génitaux de son partenaire. On peut critiquer facilement cette approche car l'attirance sexuelle est fondée, en vérité, sur d'autres facteurs comme beauté, corps, jeunesse, couleur de peau, intelligence etc. La question des organes génitaux ne vient que plus tard. On peut désirer aimer une femme sans voir ses pieds ou ses seins, ou ses organes génitaux.

La bisexualité peut être définie par cette attirance sexuelle et non pas par les organes génitaux du partenaire comme le proposait Rubin en 1992. De nombreuses pratiques sexuelles demeurent hors classement, une prostituée classe ses clients selon leur comportement avec elle, selon leur générosité et non pas selon leurs organes génitaux.

Comment peut-on classer la relation d'un homme désirant être femme avec une femme désirant être homme ou avec un transsexuel ? Les organes génitaux ne peuvent pas définir la relation et ne peuvent pas identifier une catégorie. La Bisexualité est un ensemble de liens avec sa propre identité, avec comportement sexuel,

image de soi, attirance sexuelle et besoins émotionnels, cela ressemble aux facteurs trouvés dans chez les personnes transgenre.

La bisexualité n'est pas une définition simple, ce n'est une raison suffisante pour la transformer en monstre, de nombreuses pratiques sexuelles défient les définitions utilisées, comme l'identité sexuelle, la mono sexualité, l'homosexualité situationnelle (ex., activités sexuelles de même sexe en prisons), travailleurs du sexe, etc

D'un point de vue social, le nombre des bisexuels dépassent largement le nombre des homosexuels. En dépit de cette réalité, les bi sont stigmatisés par les hétérosexuels et mal aimés par les homos car ils empêchent certains courants homosexuels de bâtir une identité sociale et d'exercer certaine pression politique dans le but d'améliorer la situation de gays et des lesbiennes.

REFERENCES

Cantu, L. (2000). Entre hommes/between men: Latino masculinities and homosexualities. In P. Nardi (Ed.), *Gay masculinities* (pp. 224-246). Thousand Oaks, CA: Sage.

Diaz, R. M., Ayala, G., Bein, E., Henne, J., & Marin, B. V. (2001). The impact of homophobia, poverty, and racism on the mental health of gay and bisexual Latino men: Findings from 3 US cities. *American Journal of Public Health*, 91, 927-932.

Espiritu, Y. L. (1992). *Asian American pan-ethnicity: Bridging institutions and identities*. Philadelphia: Temple University Press.

Flores, J. (2000). *From bomba to hip-hop: Puerto Rican culture and Latino identity*. New York: Columbia University Press.

Rubin, G. (1992). "Thinking sex: Notes for a radical theory of the politics of sexuality." In H. Abelove, M. Aina Barale, & D. M. Halperin (Eds.), *The gay and lesbian studies reader* (pp. 3-44). New York: Routledge.

Attitudes vis à vis de la bisexualité

Il existe de nombreuses attitudes vis à vis de la bisexualité, en raison des racines de la bisexualité considérée comme une exception ou une transition entre hétéro - et homosexualité.

1- La première attitude est de nier la bisexualité (Klein, 1978, 1993; Ochs, 1996). Les bisexuels seraient des lesbiennes ou des gays qui nient leur sexualité car ils traversent une phase transitionnelle, ou ils ont peur de faire face à leur propre sexualité en raison de l'homophobie ou de la pression sociale. En revanche, les individus qui prennent part à une activité bi sexuelle hors des structures sociales, comme la bisexualité des vacances, des campings, ou les échangistes sont considérés comme des hétérosexuels qui expérimentent simplement (Blumstein, 1976b, 1977; Dixon, 1984). Cette attitude a engendré des concepts comme « Lesbiennes lycéennes ou jeunes » pour désigner les jeunes lesbiennes qui changent d'orientation à la fin de leur étude. Le terme implique que ces filles essaient l'homosexualité pour des faits de mode mais reviennent à l'hétérosexualité quand ils entrent dans la "vraie vie".

2- L'attitude de penser que les bisexuels sont en conflit interne entre leurs désirs hétérosexuels et homosexuels. Le côté hétérosexuel cherche un partenaire de l'autre sexe et le côté homo cherche un partenaire de même sexe, et donc les deux moitiés d'un bisexuel sont en conflit avec l'un l'autre, et la personne devient instable, non monogame, immature, et sexuellement confus.

3- l'attitude de penser que la bi sexualité est chic, et à la mode. La culture sexuelle contemporaine a nuancé l'attitude culturelle envers la bisexualité. La bisexualité est devenue comme un comportement de liberté sexuelle supplémentaire. Ce comportement est positif dans les médias comme l'échangisme. (Blumstein & ampère; Schwartz, 1976b; Dworkin, 2001; Hutchins, 1996). Les magazines populaires ont proclamé la bisexualité comme "chic" dans les années 70.

Pendant la même décennie, les féministes ont commencé à critiquer les relations sexuelles dans le couple et le mariage comme un système inégalitaire patriarcale et répressive. Si l'hétérosexualité était accusée d'asservir les femmes, la bisexualité était considérée comme une trahison féministe, utilisée par les lesbiennes qui ne voulaient pas militer pour la cause féministe



ou une manière de vivre hédoniste pour ceux qui voulaient profiter du "mieux des deux mondes" : le plaisir de sexe avec les femmes et l'approbation sociale et économique. La construction hétérosexuelle de bisexualité comme « chic » et la construction féministe lesbienne de la bisexualité comme une trahison ont rendu bisexualité irresponsable, forme de fausse sexualité.

4- La découverte de sida et de HIV et les moyens de transmission a changé la vision du public dans les années 80. Les homosexuels ont été désignés comme vecteurs de la maladie. La contamination de certaines femmes ayant contracté le HIV de leurs maris a été le début d'une deuxième transformation. Les magazines ont commencé à stigmatiser les ces maris bisexuels qui ont contaminé leurs épouses. On conseillait les femmes de se méfier de ces maris irresponsables. La bisexualité n'est plus « chic » mais porteuse de la peste et de la mort. abs11.5 Préjudice et discrimination contre les bisexuels

La discrimination contre lesbiennes et gays est de mieux en mieux étudiée, celle contre les bisexuels reflète une grande

pauvreté de documentation et d'analyse. Loin de l'image simpliste médias et des forums, la discrimination contre les bisexuels est double, ces personnes subissent l'homophobie et la biphobie. Les Bi se plaignent par exemple de perdre la garde de leurs enfants en affichant leur identité Bi ou d'être refusés professionnellement ou socialement. Les enfants des bi sont parfois refusés dans certaines écoles. Les hommes bi sont stigmatisés comme des hommes gays (homophobie) et comme bi par certains gays. Le degré de la bisexualité est un facteur important aussi.

L'aversion sociale augmente nettement quand le bisexuel est décrit comme homo. Eliason (1997) a trouvé que les étudiants hétérosexuels ont estimé que les femmes bisexuelles et les hommes bi sont moins acceptables et respectables que les lesbiennes et les hommes gays. Les hétérosexuels croient largement que les bisexuels diffusent plus les maladies sexuellement transmissibles que les hétérosexuels, les lesbiennes ou les homosexuels, image héritée des années 80.

Plusieurs chercheurs ont documenté des attitudes violentes des lesbiennes et des gays envers la bisexualité. Certains courants lesbiens disqualifient les bi sexuelles bien que la majorité de ces lesbiennes ont eu des relations sexuelles avec les hommes. La construction féministe lesbienne de l'identité lesbienne a transformé la bisexualité en trahison. L'antagonisme entre bisexualité et homosexualité est une réalité encouragée parfois par une lutte de pouvoir au sein de la communauté homosexuelle, et parfois par des réactions sociales ou culturelles.

Les attitudes de lesbiennes vis à vis des femmes bisexuelles ont été étudiées et analysées de nombreuses études comme celle d' Esterberg (1997) et celle de Rodriguez Rust en 2000.

Les femmes hétérosexuelles semblent moins favorables vis à vis des bisexuels que vis à vis des homosexuels, sans distinction de sexe. Les hommes hétérosexuels semblent moins favorables vis à vis des hommes gay ou bi, et plus indulgents vis à vis des femmes

(bisexuelles ou lesbienne) sans distinction.

Peut on comprendre la réaction des hommes par leur anxiété sur leur identité sexuelle, leur peur de devenir homo ?? C'est l'avis de certains auteurs comme (Herek, Kimmel, 1997). Si les femmes hétérosexuelles sont moins favorables aux minorités sexuelles que les hommes, (Herek, 2000). Leurs attitudes vers chaque groupe peuvent avoir des motivations différentes.

Les attitudes vis à vis des bisexuels ont aussi des motivations sociales et psychologiques. Pour certains hétérosexuels, les attitudes négatives vis à vis des bisexuels font partie d'un système culturel de croyance (religion, tradition). Depuis 1980, ces idéologies sont redevenues une base importante des identités sociales. (Herman, 1997). D'autres attitudes peuvent être influencées par l'origine sociale (les ruraux sont plus hostiles, les zones isolées). La date de naissance joue un rôle plus important que l'âge ; les personnes qui sont nées dans les années de tolérance et de libération sexuelle sont plus favorables aux minorités sexuelles, les jeunes nés dans les années 80 sont moins favorables aux minorités sexuelles car ils ont vécu dans des normes sociales différentes (retour des religion, Sida)

Les plus jeunes personnes ont grandi dans une époque caractérisée par tolérance accrue pour les minorités sexuelles (Herdt, 2001), et leur attitude négative vis à vis des minorités sexuelles peut être une ignorance ou manque d'information plus qu'une attitude culturelle (Herek)

Les attitudes négatives des hétérosexuelles se renforcent par les attitudes des homosexuelles vis à vis des bisexuelles, et surtout un certains courants féministes qui peuvent soupçonner des femmes bisexuelles de trahir la cause féministe et les valeurs lesbiennes, qui affiche une attitude anti masculine virulente. La réponse des hétérosexuels est de même ordre ; hostilité contre hostilité, et majorité contre minorité. (Mohr & Rochlen, 1999).

REFERENCES

Herdt, G. H. (1990). Developmental discontinuities and sexual orientation across cultures. In D. P. McWhirter, S. A. Sanders, & J. M. Reinisch (Eds.), *Homosexuality/heterosexuality: Concepts of sexual orientation* (pp. 208-236). New York: Oxford University Press.

Herdt, G. H. (2001). Social change, sexual diversity, and tolerance for bisexuality in the United States. In A. R. D'Augelli & C. J. Patterson (Eds.), *Lesbian, gay, and bisexual identities and youth: Psychological perspectives* (pp. 267-283). New York: Oxford University Press.

Herek, G. M., Capitanio, J. P., & Widaman, K. F. (2002). HIV-related stigma and knowledge in the United States: Prevalence and trends, 1991-1999. *American Journal of Public Health, 92*, 371-377.

Herman, D. (1997). *The antigay agenda: Orthodox vision and the Christian Right*. Chicago: University of Chicago Press.

Kimmel, M. S. (1997). Masculinity as homophobia: Fear, shame and silence in the construction of gender identity. In M. M. Gergen & S. N. Davis (Eds.), *Toward a new psychology of gender* (pp. 223-242). New York: Routledge.

Leland, J. (1995, July 17). Bisexuality. *Newsweek*, pp. 44-50.

Mohr, J. J., & Rochlen, A. B. (1999). Measuring attitudes regarding bisexuality in lesbian, gay male, and heterosexual populations. *Journal of Counseling Psychology, 46*, 353-369.

Rust, P. C. (2000). Bisexuality: A contemporary paradox for women. *Journal of Social Issues, 56*(2), 205-221

La bisexualité scientifiquement

C'est un sujet polémique car la définition de la bisexualité est peu précise, et peu fiable. Les études récentes ont tenté de dépasser cette question de définition pour chercher si un bi sexuel est excité sexuellement par les deux sexes, ou il s'agit d'un simple comportement opportuniste qui profite et qui consomme ce qui est disponible sexuellement, le vieux stéréotype qui réduit le comportement sexuel masculin à une réponse sexuelle à n'importe quelle stimulation.

Les études du comportement des hommes et les femmes qui s'identifient comme bisexuels, qui affichent et revendiquent cette

identité. L'idée était de vérifier à travers un appareil neutre l'excitation sexuelle produite par des séquences de films pornographiques, et de corréliser les résultats avec l'identité revendiquée.

L'excitation sexuelle féminine était la même chez les lesbiennes, chez les hétérosexuelles, et chez les bisexuelles. L'excitation sexuelle (identifiée par les signes scientifiques de la réponse sexuelle) était identique devant des séquences mettant en scène des pratiques sexuelles hétéro ou homo, chez des femmes, ou chez des hommes. Les pratiques homme homme, homme - femme, et femme- femme ont entraîné la même réponse. Les mesures de la lubrification vaginale, et taille de clitoris l'ont confirmé.

Chez les hommes (30 hétérosexuels, 33 bisexuels et 38 homosexuels) les résultats étaient différents. L'appareil qui détectait le début de leur érection a montré que les homosexuels étaient excités par la porno homme- homme et non pas par la porno de femme - femme. Les hommes hétérosexuels étaient stimulés par le porno femme- femme, et femme homme. Mais les hommes bisexuels ont dit ils ont été excités par les deux types de

porno, cependant l'appareil attaché à leurs pénis a démontré une autre réalité : certains ont été excités par la porno homme - homme, d'autres par la porno femme-femme, mais jamais par les deux

Une majorité des bisexuels a été excités par la porno homme - homme. Cela signifie qu'il n'existe pas des vrais bisexuels homme ??



Aucune réponse générale. Il s'agit d'une étude sur un petit échantillon qui ne facilite pas la synthèse d'une conclusion valable.

Le problème de ce genre d'étude est dans la confusion entre identité,

comportement et attirance. L'identité est ce que la personne s'aperçoit de lui-même, le comportement est ce qu'elle fait et l'attirance est ce qu'elle considère comme sensations sexuelles agréables.

Chez un homo ou un hétéro, identité, comportement et attirance ne sont pas en contradiction (ex : homo comme identité, relation avec les hommes, et il désire les hommes) mais chez les bisexuels, ces éléments ne sont pas cohérents. Chez les bi, l'attirance sexuelle est l'élément principal qui gouverne leur comportement et leur identité. Chez les femmes, les choses semblent plus simples et plus claires.

Les femmes en général paraissent avoir un schéma d'excitation physiologique bisexuel. Lesbienne, ou hétérosexuelle, la femme peut montrer une excitation bisexuelle. "Si une grande majorité de femmes dans les sociétés occidentales contemporaines a des relations sexuelles exclusivement avec les hommes", la sexualité féminine semble différente de la sexualité des hommes, cette étude le démontre encore une fois.

Il est évident que le concept d'orientation sexuelle ne peut comprendre la sexualité des bisexuels, d'autres facteurs psychologiques jouent un rôle important: attirance, comportement, fantasmes, préférence émotionnelle, préférence sociale, manière de vivre et auto-identification.

S'il est admis que la femme est plus nettement bisexuelle qu'un homme, qu'elle peut avoir une étonnante fluidité de son comportement sexuel (hétéro puis lesbienne, puis bi etc), le comportement des hommes bi demeurent plus complexe à comprendre. La bisexualité défie notre façon de penser, de classer, et nous invitent à trouver d'autres concepts et à chercher d'autres pistes pour comprendre.

Références

Rieger, G. *Psychological Science*, 2005; vol 16: pp 579-584.

Chivers, M.L. *Psychological Science*, 2004, vol 15: pp 736-744.

Type de bisexualités

Il n'existe aucune définition simple de la bisexualité, les bisexuels font un groupe divers, hétérogène qui varie aussi dans le temps. Pour schématiser, on peut distinguer des types de comportement bisexuel.

Bisexuels alternants

La personne peut avoir une relation avec un homme, et ensuite, peut choisir une partenaire femme pour une relation durable ou découpée par des rencontres avec d'autres partenaires masculins. Le même schéma existe chez les femmes. Certaines bisexuelles mariées suivent ce schéma ; mariage, divorce, couple avec lesbienne, mariage ou couple avec homme. Ce type de bisexualité exige une fluidité d'identité sexuelle car la personne alterne son orientation sexuelle et peut s'engager dans des relations sérieuses, profondes sincères mais qui varient dans le temps.

Ce type de bi sexualité se distingue par :

- contenu émotionnel et sexuel
- parfois des vraies vies de couples
- fluidité de l'identité sexuelle
- la capacité de partenaire alternant d'affronter le regard de la société
- la fidélité est parfois présente dans le style des couples monogames successifs.

La distinction entre ce type de bi sexualité et l'identité est nette : « j'étais hétéro, me voilà lesbienne »

Bisexuels circonstanciels

A l'origine hétérosexuel, il choisira un partenaire de même sexe dans les situations où il a ont aucun accès aux partenaires de l'autre sexe, tel la prison, l'armée, ou dans les écoles séparant les deux sexes. Certains parlent d'une homosexualité situationnelle. Cette bisexualité est d'évolution incertaine, certains abandonnent la bisexualité dès la modification de la situation, d'autres continuent.

Ce type de bi sexualité se distingue par :

- contenu essentiellement sexuel
- comportement hédoniste ou comportement de manque sexuel
- aucune modification ou adaptation de l'identité sexuelle
- relations discrètes, provisoires loin du regard
- aucune fidélité ou engagement
- certains considèrent ce type de bi sexualité comme sexualité de substitution.
- le comportement bi sexuel cesse en général dès la présence des partenaires disponibles.

Bisexuels en relation concomitante

La relation primordiale ou principale est fondée avec un sexe mais même temps, d'autres relations occasionnelles ou secondaires avec des personnes d'autre sexe. C'est une bisexualité qui accompagne parfois les couples monogames. Par exemple, bisexuelle mariée ayant une relation intime et discrète avec une autre femme sans mettre son couple en danger.

Ce type de bi sexualité se distingue par :

- contenu émotionnel et sexuel
- comportement rarement hédoniste mais un réel besoin bisexuel
- aucune modification ou adaptation de l'identité sexuelle
- relations discrètes, loin du regard social
- La fidélité et l'engagement sont présents en générale. Parfois on parle de deux couples (duogamie) ou d'une poly fidélité
- l'évolution du comportement bi sexuel est indépendante de l'évolution de chaque couple, la personne peut divorcer, et recréer une duogamie (deux couples) dès que cela devient possibles (question de besoin) .

Bisexuels conditionnels

Hétéro, gais ou lesbiennes, il entre en relation avec l'autre sexe pour des raisons financières ou pour faire carrière ou pour une fonction

spécifique, tel que jeunes garçons hétéro qui deviennent prostitués gay ou amants gays ou les lesbiennes avec qui se marient avec des hommes pour assurer un confort financier, acceptation sociale ou faire des enfants.

Ce type de bi sexualité se distingue par :

- contenu émotionnel limité ou absent
- comportement intéressé, besoin social plus que sexuel ou émotionnel
- adaptation fréquente de l'identité sexuelle
- relations discrètes ou affichées selon le but social
- Fidélité et l'engagement sont présents en dans les couples, absents dans les relations de types provisoires (prostitution, amants, ect.)
- l'évolution du comportement bi sexuel est indépendante de l'évolution du couple, la personne peut divorcer, et redevenir bi en optant pour une bisexualité affichée ou discrète
- la prostitution masculine est un exemple de ce type de Bi sexualité, certains hétérosexuels optent pour ce type de bi sexualité pour gagner leur vie.
- la personne distingue entre le contenu émotionnel et sexuel de la relation (je couche avec mais je ne l'aime pas).

Bisexuels émotionnels

Un cas de figure fréquent. La personne a relations émotionnelles intimes avec les hommes et les femmes, et des relations sexuelles exclusives avec un seul sexe. D'une façon générale, les études démontrent que hommes et femmes se déclarent préférer les femmes comme partenaires quand il s'agit d'une bisexualité émotionnelle.

Ce type de bi sexualité se distingue par :

- contenu émotionnel essentiel et riche
- comportement désintéressé, besoin émotionnel de partager une intimité psychologique
- adaptation limitée de l'identité sexuelle
- Relations affichées en générale, une sorte d'amitié profonde
- Fidélité et l'engagement sont présents, certains productions culturelles nomment « amour»

ce genre de bisexualité émotionnelle., ou confidences intimes.

- l'évolution du comportement bi sexuel est indépendante de l'évolution du couple
- En général, la femme est la partenaire la plus recherchée dans ce genre de relation, elle est la personne qui sait recevoir cette intimité, de partager et de donner.
- la personne distingue entre le contenu émotionnel et sexuel de la relation (je l'aime , j'ai besoin d'elle, mais je ne couche pas avec elle)
- la distinction entre ce type de bi sexualité et l'amitié homme femme peut se baser sur le contenu d'échange émotionne.

Bisexuels intégrés

Des personnes ayant en même temps plus qu'une relation, une avec un homme et une avec une femme. C'est un cas de figure rare, même si ce cliché est très répandu chez la majorité hétérosexuelle. C'est aussi un cliché pornographique. Les cas de deux relations réelles, sérieuses, sexuelles et émotionnelles sont exceptionnels et résistent rarement dans le temps en raison de modifications des besoins et d'attachement.

Ce type de bi sexualité se distingue par :

- contenu émotionnel et sexuel
- besoin émotionnel de partager une intimité psychologique et désir sexuel
- Identité bi sexuelle
- Relations discrètes en générale
- Fidélité et l'engagement sont présents, deux foyers, deux couples (duogamie) et parfois poly fidélité
- Ces relations ne font pas partie de sexualité de groupe, la personne vit deux sexualités, chacun avec ses limites intimes.
- En général, l'attachement, l'attraction, et les pratiques sexuelles ne sont pas les mêmes dans les couples.
- la personne ne distingue pas le contenu émotionnel du sexuel de la relation (je l'aime , j'ai besoin, je couche avec, et je lui reste fidèle)

Bisexuels d'exploration

Hétéro ou gay qui tente des relations avec l'autre sexe pour satisfaire la curiosité et explorer d'autres sexualités. Ce cas de figure était rare chez les hommes et plus fréquente chez les femmes. L'amélioration de l'image de l'homosexualité masculine, mais aussi l'utilisation d'internet ont encouragé ce type de bisexualité. Ce type de bi sexualité a été nommée bisexualité lycéenne pour désigner l'expérimentation lesbienne, assez fréquente chez les adolescentes.

L'attachement émotionnel est présent dans ce type de bisexualité mais ces relations d'exploration sont par nature immatures et hésitantes, où l'acceptation de ses propres désirs et l'acceptation de l'autre pose de nombreuses difficultés.

La bisexualité d'exploration est à nouveau encouragée par la société de consommation.

Ce type de bi sexualité se distingue par :

- contenu sexuel dominant, contenu émotionnel présent
- curiosité plus qu'un besoin
- aucune influence sur l'identité bi sexuelle
- Relations discrètes en générale
- aucun engagement ou fidélité
- Relations hésitante et sans but sauf l'exploration
 - Relations parfois immatures (refus de la sexualité de l'autre, acceptation partielle de l'autre, sentiment de culpabilité, etc).
 - la personne distingue le contenu émotionnel du sexuel, et le contenu de l'identité : de la relation (je couche avec, pour savoir comment ça se passe).

Bisexuels hédonistes

Hétéro ou gay qui aura quelquefois des relations avec l'autre sexe par amusement ou satisfaction purement sexuelle.

Ce type se distingue par des relations brèves, sous forme d'aventure sexuelle avec l'autre sexe, sans attachement émotionnel au début. C'est aussi la bisexualité « chic » entre les deux guerres, et dans les années 70 , le sida a modifié totalement

cette image.

Ce comportement est similaire à certain comportement libertin, où le plaisir sexuel est primordial et l'attachement émotionnel est secondaire. Ce type de bisexualité est fréquente chez les hommes et aussi chez les femmes et se distingue par des relations brèves, à contenu essentiellement sexuel, et hédoniste. C'est le cas des hommes qui fréquentent pour le plaisir des prostitués gais par exemple, ou une femme qui a une relation sexuelle avec une autre femme pour avoir un plaisir sexuel différent. Le grand public peut confondre ce type de bisexualité avec l'échangisme.

Ce type de bi sexualité se distingue par :

- contenu sexuel dominant ou exclusif
- curiosité sexuelle et réalisation des fantasmes
- aucune influence sur l'identité sexuelle
- relations discrètes ou affichée selon les normes sociales, affichées dans des lieux précis par exemple (club, camping, etc)
 - ni engagement ni fidélité
 - Relations récréatives
 - relations matures : acceptation de la sexualité de l'autres car partager ses pratiques sexuelles est le but de ce type de Bi sexualité).
 - la personne distingue le contenu sexuel de l'identité (je couche avec car je désire jouir avec lui.)

Bisexuels récréatifs

Ce n'est pas un cas de figure rare. Des personnes hétérosexuelles se trouvent engagées dans une activité bi sexuelle sous l'emprise de l'alcool ou de certaines substances. Un cas de figure présent chez les jeunes pendant les soirées, les activités en plein air, camping, etc.

Ce type de bisexualité se distingue par :

- expérience unique ou presque
- absence d'attachement émotionnel
- pratiques sexuelles à risque en raison de l'abus d'alcool ou de substances.
- ce type ne pose pas de problème d'identité

sexuelle, mais peut avoir des séquelles psychologiques en cas de comportement en contradiction avec ses propres principes culturels.

- pratiques sexuelles influencées par l'abus de substance
- la personne ne distingue pas le contenu sexuel de l'identité (j'ai couché mais j'étais pas moi-même)

Bisexuels isolés

Hétéro ou gay maintenant mais ayant eu dans le passé des expériences sexuelles avec l'autre sexe. Un cas de figure très répandu chez les lesbiennes où 85 % d'entre elles ont eu une relation sexuelle avec un homme. Ces bisexuels ou ex bisexuels sont intégrés socialement et professionnellement, et tentent parfois d'éviter toute relation de ce genre. Les études démontrent que certains discours lesbien anti masculin est porté par des lesbiennes, ex bisexuelles isolées, qui ont quitté la bisexualité et sont en phase de relation lesbienne exclusive

Certains de ces ex bisexuels ont un discours teinté de bi phobie, d'autres quittent la bisexualité mais militent pour les droits de minorités sexuelles dans la société.

Ce type de bisexualité se distingue par :

- expérience unique ou presque dans le temps
- attachement émotionnel parfois fort
- pratiques sexuelles de couples, sexualité détendue d'intensité variable selon la vie du couple et ses besoins
- modification ou adaptation de l'identité sexuelle,
- la personne distingue la relation dans le temps et ses liens avec son identité sexuelle (j'ai été avec une lesbienne, je ne le suis plus, mais je ne suis pas lesbienne)

Bisexuels latents

Lesbienne ou hétéro ou gay dans le comportement mais qui a un fort désir d'avoir des relations avec l'autre sexe sans jamais réaliser

ses désirs. Impossible à évaluer le chiffre de ces bisexuels, car ces révélations se passent dans les cabinets médicaux ou dans les confidences entre personnes intimes. Certains hommes mariés le sont, certaines femmes l'avouent mais le comportement est généralement gouverné par les exigences sociales de la monogamie ou par les normes sociales.

Ce type de bisexualité se distingue par :

- Peu d'expériences ou absence d'expérience
- attachement émotionnel fort mais peu exprimé
- Pratiques sexuelles fantasmées, jamais réalisées. Les pratiques sexuelles fantasmées sont bien identifiées. La personne désire des pratiques ou des échanges en particulier
- aucun problème d'identité sexuelle,
- la personne distingue le contenu de l'identité (j'ai toujours aimé passer la nuit avec homme pour faire telle ou telle chose, jamais fait car je suis marié et j'aime ma femme).



Bisexuels passifs

C'est presque une spécialité féminine. Ce sont des femmes hétérosexuelles poussées à avoir des relations sexuelles avec d'autres femmes pour satisfaire et exciter leur partenaire.

C'est un cas de figure fréquent, encouragé par la culture ambiante, par l'hédonisme et pour l'amour romantique adopté par les jeunes couples, où la fidélité est exigée, exclusive, et chacun doit satisfaire ses désirs avec le consentement de l'autre. Les séances de triolisme sont la traduction d'un désir masculin de multiplier les partenaires, et une réponse féminine pour « limiter l'ouverture du couple » et de réduire

les dégâts. Ces relations bisexuelles passives se distinguent par une demande extérieure (la personne ne propose pas mais accepte, par manque de contenu émotionnel, relation sexuelle mise en scène (sexualité de type pornographique), activité bisexuelle de la femme seulement.

Ces relations peuvent être la traduction de la domination masculine dans le couple, mais peuvent aussi être motivée par une bisexualité d'exploration ou une bisexualité hédoniste. Ce type de bisexualité est une sorte de sexualité de groupe, et peut parfois avoir des caractères dangereux en cas de:

- Bisexualité exigée (l'homme exige en usant des menaces ou de violence)
- Bisexualité accompagnée de comportement sexuel à risque : l'homme ayant deux partenaires, dont une au moins ayant eu d'autres partenaires.
- Bisexualité de caractère incestueux (deux sœurs, ou mère fille) etc

Les risques sanitaires, psychologiques, et judiciaires sont relatives à la nature de sexualité de groupe, à l'exigence accompagné de violence ou de chantage et non pas à la bisexualité proprement dite.

Il est utile de noter que cette phase de transition n'est pas obligatoire et n'est pas la règle, bien que les produits culturels amplifient ce type de bisexualité pour cibler un public jeune.

Ce type de bi sexualité existe chez les adultes aussi, mais il est moins apprécié par les médias car il menace le couple et la structure familiale. Le terme transition n'est pas précis. Parfois cette transition dure toute la vie et la personne finira par s'auto identifier comme bi sexuelle.

Ce type de bisexualité se distingue par

- Contenu sexuel d'exploration
- attachement émotionnel hésitant
- Immaturité sexuelle et émotionnelle : l'acceptation de l'autre est partielle ou conditionnée
- forte tension sur l'identité sexuelle,
- la personne n'arrive plus distingue le contenu de l'identité, la relation de l'orientation (je ne suis

plus où je suis, j'ai couché avec une fille. C'était bien. Suis je lesbienne alors que j'ai toujours aimé et couché avec des garçons?)

- en cas de stigmatisation sociale, cette phase peut devenir douloureuse voir pénible
- l'évolution de l'identité sexuelle varie selon les personnes.

Bisexuels transitionnels

Ce cliché est bien répandu dans le grand public, certains réduisent la bisexualité à un comportement de transition entre deux orientations sexuelles, d'autres utilisent ce type de bi sexualité pour nier l'existence de la bi sexualité même.

Il s'agit d'une personne temporairement bisexuelle pendant une phase d'évolution entre une orientation gay, lesbienne ou hétérosexuelle. C'est une spécialité adolescente, plus répandue chez les filles que chez les garçons. Ce type de bi sexualité est un argument utilisé par ceux qui traitent la bi sexualité comme une phrase de sexualité immature entre deux orientations.

La culture ambiante traite ce type de bisexualité comme un phénomène constant et obligatoire ou invitent les jeunes à prolonger cette phase de transition dans un but hédoniste pour profiter de la vie. Il est utile de noter que cette phase de transition n'est pas obligatoire et n'est pas la règle, bien que les produits culturels amplifient ce type de bisexualité pour cibler un public jeune. Ce type de bi sexualité existe chez les adultes aussi, mais il est moins apprécié par les médias car il menace le couple et la structure familiale. Le terme transition n'est pas précis. Parfois cette transition dure toute la vie et la personne finira par s'auto identifier comme bi sexuelle.

Ce type de bisexualité se distingue par:

- Contenu sexuel d'exploration
- Attachement émotionnel hésitant
- Immaturité sexuelle et émotionnelle : l'acceptation de l'autre est partielle ou conditionnée
- Forte tension sur l'identité sexuelle,
- La personne n'arrive plus distingue le conte-

nu de l'identité, la relation de l'orientation (je ne suis plus où je suis, j'ai couché avec une fille. C'était bien. Suis je lesbienne alors que j'ai toujours aimé et couché avec des garçons?)

- En cas de stigmatisation sociale, cette phase peut devenir douloureuse voir pénible

- L'évolution de l'identité sexuelle varie selon les personnes.

REFERENCES

Smith, T. W. (1991). Adult sexual behavior in 1989: Number of partners, frequency of intercourse and risk of AIDS. *Family Planning Perspectives*, 23(3), 102-107.

Storms, M. D. (1978). Sexual Orientation and self-perception. In P. Pilner, K.

Trujillo, C. (Ed.). (1991). *Chicana lesbians: The girls our mothers warned us about*. Berkeley, CA: Third Woman Press.

Ward, D. A., & Kassebaum, G. G. (1965). *Women's prison: Sex and social structure*. Chicago: Aldine.

Weinberg, M. S., Williams, C. J., & Pryor, D. W. (1994). *Dual attraction : understanding bisexuality*. New York: Oxford University Press.

Weise, E. R. (1992). *Closer to home: Bisexuality & feminism*. Seattle, WA: Seal Press.

Zinik, G. A. (1985). Identity conflict or adaptive flexibility? Bisexuality reconsidered. *Journal of Homosexuality*, 11(1/2), 7-19

Bisexualité dans l'échangisme



L'échangisme est une rencontre sexuelle dans le cadre d'un couple monogame, une rencontre sexuelle extraconjugale avec l'accord des deux partenaires, un sorte d'adultère consenti. Aujourd'hui l'échangisme est à la mode, Internet et les medias amplifient ce phénomène qui demeure statistiquement marginal, en faisant croire que c'est à la mode.

Bisexualité et échangisme

L'échangisme organisé est une activité commerciale avant tout, pouvant offrir aux couples des lieux de rencontre pour une sexualité récréative. Dans un couple monogame, dans une société gagnée par l'amour romantique et par une fidélité exigée et presque absolue, les couples négocient " des moments hors contrat " où chacun peut libérer son désir sexuel sans mettre en cause le couple. L'échangisme ne peut en aucun cas répondre aux besoins de populations bisexuelles pour de nombreuses raisons :

* - L'omniprésence des hommes seuls accroît la pression sur les femmes pour qu'elles se livrent à des sexualités collectives, plus permissives alors que la femme bisexuelle ne cherche pas ce genre de sexualité.

* - Les relations sexuelles sont majoritairement hétérosexuelles, pénétratives, et parfois mises en scène.

* - La bisexualité féminine est présente comme sexualité d'expérimentation, ou sexualité " montrable " pour pimenter les désirs sexuels masculins.

* - L'échangisme ne fournit aucune réponse aux besoins émotionnels des bisexuels.

* - Dans de nombreux lieux d'échangisme, la pornographie faisant partie même de cette activité, utilise les images de la bisexualité féminine pour exciter le désir d'un spectateur masculin.

* - La bisexualité masculine est rare et presque inexistante dans ces lieux.

* - L'échangisme ne peut pas fournir une réponse au problème majeur des-bisexuels : comment construire ou maintenir un couple en étant bisexuel ?

* - Les bisexualités féminines, réelles ou formelles se doivent d'être démonstratives donc pornographiques (nudité sexuelle mise en scène).

* - Les bisexualités masculines sont elles, invisibles : attouchements, pratiques de groupe, " trio " entre couples et hommes seuls.

* - Certains estiment qu'un homme échangiste sur trois est bisexuel. La bisexualité masculine

des hommes qui s'affichent hétérosexuels exclusifs s'exerce dans les backrooms gais et avec clients de prostitués et transgenres plus que dans les clubs échangistes.

* - La bisexualité masculine est invisible dans ces milieux car l'échangisme est fidèle aux normes sociales.

Réf

* Welzer-Lang Daniel, 1997, La gestion polygame du désir : l'échangisme, entre commerce du sexe et utopies, Université Toulouse Le Mirail.

* Welzer-Lang Daniel 2000 : Pour une approche proféministe non homophobe des hommes et du masculin , Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

Les femmes bisexuelles

Dans l'état actuel, on définit en général une femme bi sexuelle par deux critères simples : auto identification (elle se considère comme bi sexuelle) et ayant eu des pratiques bisexuelles (relation émotionnelle ou sexuelle avec une personne de même sexe.) Les meilleures données disponibles concernant le comportement sexuel aux États-Unis était les conclusions de Kinsey publiés en 1948 et en 1953.

Fréquence de la bisexualité parmi les femmes

Dans les années 80, d'autres études ont été pu-

Les études sur l'attirance sexuelle vont dans le même sens :

- l'attirance bisexuelle est plus fréquente que l'attirance exclusivement homosexuelle.
- 4.1% de femmes ont rapporté quelque degré d'attirance aux femmes et aux hommes.
- 0.3% seulement des femmes ont une attirance homosexuelle exclusive. (les femmes exclusivement lesbiennes sont rares statiquement)

En comparaison, 3.9% d'hommes ont rapporté une attirance aux femmes et les hommes, et 2.4% d'hommes une attirance exclusive aux hommes. Mais seulement 0.5% de femmes et 0.8%



bliées. Les résultats indiquent que :

- le comportement bisexuel est plus fréquent que le comportement exclusivement homo.
- 3.3% des femmes avaient eu des partenaires féminins et masculins
- seulement 0.2% de femmes avaient eu exclusivement un partenaire féminin.
- 0.3% des femmes avaient eu des partenaires féminins et masculins pendant l'année précédant l'étude
- 1% avaient eu exclusivement un partenaire féminin.
- 5.6% des femmes adultes ont été bisexuelles depuis l'âge de 18 ans (Smith, 1991).

d'hommes se sont identifiés comme bisexuels, ce qui reflète la difficulté d'adopter une identité bisexuelle.

Comportement sexuel des femmes lesbiennes et Bisexuelles

La définition d'un comportement lesbien ou d'un comportement bisexuel pose de nombreux problèmes, et la tendance actuelle est de valider l'auto identification, une femme est lesbienne quand elle s'auto identifie comme lesbienne, une femme est bisexuelle quand elle s'auto identifie comme telle. Dans une étude britannique de

2003 portant sur 803 lesbiennes et bisexuelles identifiées par deux critères : leur auto révélation et la présence des activités sexuelles avec homme et femme.

- 98% des de ces femmes ont décrit une activité sexuelle avec des femmes
- le nombre moyen des partenaires était d'une femme par an.
- 85% de ces femmes ont reporté une activité sexuelle avec les hommes mais dans 70% des cas, cette activité date de 4 ans ou plus.
- Chez ces femmes, la première expérience sexuelle fut, d'une façon majoritaire avec des hommes, l'âge moyen était de 18 ans. En cas de première expérience avec une femme, l'âge moyen était de 21 ans.

Les pratiques sexuelles de ces femmes les plus citées étaient :

- sexe oral,
- pénétration vaginale par les doigts,
- masturbation mutuelle.

La pénétration vaginale par pénis or par les doigts et la masturbation mutuelle sont les pratiques les plus citées dans l'activité sexuelle avec les hommes. Ces conclusions confirment que les lesbiennes et les bisexuelles peuvent avoir des relations sexuelles avec les hommes comme avec les femmes, et que l'auto identification comme lesbienne ou bisexuelle montre une fluidité importante sans influencer les pratiques sexuelles.

Cette auto identification change peu les pratiques sexuelles, seul le sexe oral semble plus présent chez les lesbiennes, la pénétration et la masturbation mutuelle sont fréquentes avec les partenaires femme et homme.

A noter que le discours véhément anti masculin demeure minoritaire, utilisé par certains militantismes lesbiens comme un pilier d'identité lesbienne.

Seulement 15% des femmes lesbiennes ou bi sexuelles n'ont pas eu une relation sexuelle avec les hommes durant l'année passée. Ce chiffre ne prédit pas le comportement futur.

Les femmes bisexuelles en couple

Les femmes bisexuelles seules n'ont aucun problème avec la question d'identité : la société moderne tolère les relations sexuelles libres, ces femmes peuvent vivre librement et sans risque leur sexualité ave les hommes et les femmes. Mais les femmes bi sexuelles dans le couple, c'est une autre question !!

On ne peut pas citer un comportement ou un cas de figure en particulier. Il existe de nombreuses situations concernant les femmes bisexuelles dans les couples. Une bisexuelle peut se marier à un homme, maintenir son identité bisexuelle, avoir ou pas un comportement bisexuel, afficher ses relations ou les garder secret. Même dans un mariage, les femmes déclarent garder leur identité et leur désir bi sexuel, mais le respect de règles de couples monogame ne permet pas l'expression de la bi sexualité.

Le comportement bisexuel explorateur de la femme mariée est habituellement un grand secret. Certaines études parlent des cas de duogamie, lorsque la femme a deux relations de couples, et chaque relation elle respecte les règles de couples monogames sur la fidélité. Parfois les femmes bi sexuelles préfèrent ce genre d'arrangement pour préserver le couple hétérosexuel. La relation dans la duogamie peut être émotionnelle, ou sexuelle, ou les deux. Cependant, ce genre de situation exige beaucoup d'énergie, de compréhension et ne peut pas toujours satisfaire les partenaires à long terme. Ces relations fragilisent le couple en général.

La difficulté de la femme bisexuelle mariée est le résultat de la fausse perception de la société aussi qui reconnaît le rôle de la femme hétérosexuelle et condamne le rôle de la femme homosexuelle. Les femmes bi sexuelles mariées divorcent parfois pour se mettre en couple avec une femme mais continuent en général à s'auto identifier comme bi sexuelles et non pas comme lesbiennes.

Les lesbiennes supposent fréquemment que les femmes qui ont une partenaire femme sont des lesbiennes. Un pourcentage élevé des couples

femme / femme contient une bisexuelle. Le comportement de ces bis sexuelles est similaire aux lesbiennes mais elles n'expriment pas la même identité.

De nombreuses lesbiennes se méfient des femmes bisexuelles qui « profitent du milieu lesbien » pour "expérimenter". Cette méfiance est ancienne car les femmes bisexuelles ont tendance à rompre leur couple lesbien et se remettre à nouveau avec un homme.

La peur de la désapprobation de la famille et de l'entourage peut expliquer que de nombreuses femmes détestent l'étiquette « Lesbienne » et préfèrent être en couple hétéro. Les lesbiennes voient ce comportement comme trahison. D'autre part, l'amélioration de l'image de la lesbienne a encouragé de nombreuses femmes à se déclarer lesbienne après avoir vécu sous l'étiquette bisexuelle. D'autres ont plus de facilité à se dire bisexuelle car le milieu homosexuel, moins menacé par la société, commence aussi à s'ouvrir à la bisexualité.

Références

Smith, T. W. (1991). Adult sexual behavior in 1989: Number of partners, frequency of intercourse and risk of AIDS. *Family Planning Perspectives*, 23(3), 102-107.

Storms, M. D. (1978). Sexual Orientation and self-perception. In P. Pilner, K.

Trujillo, C. (Ed.). (1991). *Chicana lesbians: The girls our mothers warned us about*. Berkeley, CA: Third Woman Press.

Ward, D. A., & Kassebaum, G. G. (1965). *Women's prison: Sex and social structure*. Chicago: Aldine.

Weinberg, M. S., Williams, C. J., & Pryor, D. W. (1994). *Dual attraction : understanding bisexuality*. New York: Oxford University Press.

Weise, E. R. (1992). *Closer to home: Bisexuality & feminism*. Seattle, WA: Seal Press.

Zinik, G. A. (1985). Identity conflict or adaptive flexibility? Bisexuality reconsidered. *Journal of Homosexuality*, 11(1/2), 7-19

Identité bisexuelle



C'est un problème particulier pour les individus bisexuels. Leurs attirances ou leurs expériences avec les femmes et les hommes peuvent les inviter à développer une identité particulièrement complexe dans un milieu culturel séparé entre hétérosexuel et homosexuel, et dans des normes sociales hostiles. Les individus identifiés comme bisexuels sont désignés d'après leurs comportements, leurs d'attirance, ou selon une autre composante de la sexualité.

Comprendre l'identité bi sexuelle

Pour la plupart des femmes et hommes qui s'auto identifient comme bisexuels, ils expriment une attirance sexuelle ou émotionnelle réelle pour les deux sexes, avec ou sans passage à l'acte, avec ou sans comportement sexuel correspondant.

Certains bi s'auto identifient par cette attirance même une simple attirance émotionnelle.

D'autres n'acceptent pas cette identité sans le passage à l'acte sexuel.

Une vaste majorité ne croit pas qu'on doit être attiré d'une façon identique aux femmes et aux hommes pour être bisexuel, le cas le plus fréquent est une attirance différente dans son intensité et dans le temps.

« Je suis lesbienne, je déteste les hommes, mais j'étais mariée pendant 17 ans et j'ai deux enfants. Je dois être bisexuelle quelque part »

L'identité bi sexuelle est complexe, associant des éléments émotionnels et sexuels. Les expressions de cette identité englobent ces données avec leurs intensités :

« Je sens une attirance physique aux hommes, mais une attirance émotionnelle émotif aux femmes. »

"Je suis attiré sexuellement aux hommes et aux femmes. Mes sensations les plus vives, les plus profondes se sont produites avec les hommes. Je suis bien avec les femmes mais je vibre avec les hommes."

Certains individus utilisent l'identité bisexuelle pour refléter leur comportement sexuel. Ils expliquent que leurs expériences avec les femmes et les hommes sont la preuve de leur bisexualité.

« Je couche avec des hommes et des femmes, je suis donc bisexuel »

De nombreux bisexuels interrogés croient que la bisexualité est compatible avec la monogamie; certains ont des attirances émotionnelles sans acte sexuel en gardant leur couple monogame, certains redeviennent bisexuels après leur célibat ou leur divorce.

Chez les femmes, la sexualité varie dans le temps. Un taux élevé de comportement hétérosexuel est présent chez les lesbiennes.

- 53% -85 % de lesbiennes avaient eu contact hétérosexuel,
- 25% de lesbiennes avaient eu un rapport sexuel avec un homme durant les trois dernières années.
- 90% de lesbiennes ont eu des relations sexuelles avec les hommes dans le passé,
- 44% ont eu des relations hétérosexuelles sérieuses, et même des mariages,
- 43% ont été impliqués dans une relation hétérosexuelle depuis leur coming out comme lesbiennes.

Grande flexibilité

Cette grande flexibilité de la sexualité féminine est en lien avec notre culture occidentale ?? Cette culture a permis aux femmes d'exprimer leur attirance sexuelle, car la relation femme - femme était moins condamnée que la relation homme- homme. Cela aurait pu

donner une certaine liberté aux femmes d'explorer leurs émotions, et contribuer à cette flexibilité de la sexualité de femmes ?

Dans le cas d'identité bisexuelle féminine, le refus de l'étiquette lesbienne est parfois présente. "Je ne suis pas lesbienne, je suis juste amoureuse de ma meilleure amie qui se trouve être une femme."

De nombreuses études valident l'identité lesbienne mais souligne que un comportement lesbien exclusif durant toute la vie est « rare ».

Références

- Paula C. Rodriguez Rust : Bisexuality: A Contemporary Paradox for Women. *Journal of social Issues*, Summer, 2000
- De Cecco, J. P., & Shively, M. G. (1983/1984). From sexual identity to sexual relationships: A contextual shift. *Journal of Homosexuality*, 9(2/3, Winter/Spring), 1-26.
- Diamond, M. (1998). Bisexuality: A biological perspective. In E. J. Haeberle & R. Gindorf (Eds.), *Bisexualities: The ideology and practice of sexual contact with both men and women*.

Bisexualité féminine : historique

Au 19^{ème} siècle, les femmes européennes étaient définies comme membres d'une famille, épouse et mères. Le mariage avait des fonctions économiques et procréatrices. Les femmes n'ont pas été considérées comme "lesbiennes" à cause de leurs activités sexuelles avec d'autres femmes, ni bisexuelles. Tout simplement, la sexualité n'était pas reconnue, surtout la sexualité féminine.

Le comportement sexuel des femmes avait deux limites : la pureté de la filiation et les limites sociales. Les relations femme / femme étaient discrètes, considérées comme une amitié intime. Au début de 20^{ème} siècle, l'individu fait son apparition, et le terme lesbienne refait surface. Les hommes et femmes ont été considérés comme sexes opposés.

Ce qui masculin ne peut pas être féminin et vice versa. Dans ce monde occidental découpé entre homme - femme, hétéro- homo, les femmes bisexuelles jouissaient d'une grande liberté. De nombreuses femmes se satisfaisaient avec des femmes pendant l'absence du mari.

La culture occidentale a nié la bisexualité, les femmes prétendant être bisexuelles étaient considérées comme des femmes niant leur sexualité, des immatures, ou comme des hétérosexuelles qui expérimentent l'homosexualité avec les autres femmes ; dans les années 20, expérimenter l'homosexualité féminine était «chic» et à la mode comme on note dans les livres d'Anaïs Nin.

L'attirance sexuelle était construite comme celle des opposés, les femmes bisexuelles étaient

considérées en conflit intérieur, ou instables, incapables de fonder une famille et de tolérer les règles de la monogamie.

La bisexualité devient plus visible dans les années 40-50 avec l'échelle proposée par Alfred Kinsey (Kinsey, Pomeroy, & ampère; Martin, 1948) qui tente de graduer la bisexualité entre hétérosexualité exclusive et homosexualité exclusive. D'autres améliorations de l'échelle Kinsey ont été élaborées comme celles de Klein (Klein, 1993; Klein, Sepekoff, & ampère; Loup, 1985).

Il n'existe pas un moyen certain pour identifier ou de définir un comportement bi- sexuel si on continue à considérer que l'homme est

le contraire de la femme et que l'homosexualité est le contraire de l'hétérosexualité. Ces divisions ne permettent pas de comprendre la fluidité de la sexualité féminine (85% des lesbiennes ont eu des relations sexuelles avec des hommes).



De nombreuses études proposent de penser la sexualité comme un continuum, ce qui permet de considérer la bisexualité indépendamment de l'homosexualité et de l'hétérosexualité. D'autres ont proposé de penser la bisexualité comme "flexibilité adaptative" plutôt qu'une sexualité. On manque cruellement d'études valables sur la bisexualité, aucune étude ne permet de comprendre " l'homosexualité situationnelle : femme hétéro devient lesbienne en prison par exemple". Si la séparation entre homo et hétérosexualité était définitive, ces prisonnières devraient se contenter de la masturbation et ne pas s'impliquer dans une activité homosexuelle.

Dès la sortie de prison, ces femmes redeviennent hétérosexuelles.

D'autres études ont signalé que de nombreuses prostituées ont des relations homosexuelles féminines considérées comme un loisir (non payé).

Références

- J V Bailey, C Farquhar, C Owen and D Whittaker :Sexual behaviour of lesbians and bisexual women *Sex Transm Infect* 2003;79:147-150
- Bristow, J., & Wilson, A. R. (Eds.). (1993). *Activating theory: Lesbian, gay, bisexual politics*. London: Lawrence & Wishart.
- Paula C. Rodriguez Rust : Bisexuality: A Contemporary Paradox for Women. *Journal of Social Issues*, Summer, 2000

Lesbienne, hétéro ou bisexuelle ?



Voilà une question fréquente posée dans les études, dans les statistiques et largement discutée au sein de la communauté lesbienne. Depuis les années 50, depuis les études de Kinsey, on constate que la grande majorité des lesbiennes auto-définies autour de 90 % déclare avoir eu au moins un partenaire sexuel masculin.

Orientation sexuelle : fluidité chez les femmes

Ces études confirment une grande fluidité dans l'orientation sexuelle des femmes. Dans cette étude, on parle même de dispositions physiologiques pour la bisexualité chez les femmes. (Chivers et autres, 2002), en raison de la réceptivité des femmes aux stimulants hétérosexuels et homosexuels.

Hélène, 31 ans résume à sa façon son propre parcours :

" J'ai toujours été attirée par les femmes. Peut-être, c'est le résultat d'une relation ambiguë à l'adolescence

avec une copine. Je suis attirée sexuellement par le corps des filles, par les seins, par la douceur du corps. Quand je me mets au lit avec une fille, je ne peux jouer aucun rôle que le voyeur : je regarde, j'admire. J'ai essayé plusieurs fois, le sexe entre filles ne répond pas à mes besoins. Je ne suis pas lesbienne, c'est certain. Mais je ne suis pas insensible au charme des femmes "

Ces études commencées dans les années 2000, ont montré aux femmes des produits à contenu sexuel, comme les productions érotiques ou d'autres. L'excitation sexuelle chez les femmes était provoquée par des produits à contenu homosexuel, ou à contenu hétérosexuel. Y compris, les produits à contenu homosexuel masculin. (Peplau, 2003, 2001, 2000 ; Diamant, 2000a, Weise, 1992).

Un nombre significatif de femmes lesbiennes change d'orientation sexuelle durant les cinq années à venir, selon ses études, pour devenir bisexuelles, ou hétérosexuelles. En même

temps, ces femmes ne rejettent pas à leur identité lesbienne ancienne, et continuent à considérer l'homosexualité féminine comme une possibilité envisageable.

La fluidité de l'orientation sexuelle ne concerne pas les femmes lesbiennes seulement. Dans une étude, 75 % des lesbiennes auto-définies ont eu des partenaires sexuels masculins, 63 % des lesbiennes auto-définies sont attirés par les hommes, 3 % ont des rapports sexuels permanents avec les hommes.

Dans la même étude, 52 % des femmes autodéfinies comme hétérosexuels déclarent avoir des attirances sexuelles réelles pour les femmes, 22 % ont eu au moins une partenaire sexuelle féminine, 1 % ont des rapports sexuels permanents avec une femme.

Dans le témoignage de Luce, on retrouve certains de ces points traités par les études :

" C'est une question sensible entre ma copine et moi. On va dire qu'elle est moins attirée par les hommes que moi. Au début de notre couple, il y a 3 ans, c'était bagarre après bagarre, crises et scènes de ménage à chaque fois que le sujet était discuté. Ma copine a été mariée pendant plusieurs années. Depuis, elle est peu attirée par les hommes mais de temps en temps, elle a une relation de passage. Me concernant, je ne peux pas être catégorique sur mon orientation sexuelle. Je continue à désirer les hommes, la force masculine qui accompagne l'acte hétérosexuel m'attire toujours. Avec ma copine, on s'est dit (elle a 34 ans, j'en ai 32 ans) que les bagarres et les scènes de ménage ne vont pas changer les choses. Alors cartes sur table, discussion franche et décision simple : on sort avec les hommes si on a envie à

condition de faire attention au couple, et à la santé de sa partenaire. Je ne peux pas me définir comme bisexuelle, car je ne désire pas les hommes et les femmes de la même façon. Je ne suis plus hétérosexuelle comme avant. Je suis lesbienne à ma façon."

Ce genre d'étude confirme la fluidité de l'orientation sexuelle chez les femmes, cependant, il est difficile d'utiliser le terme de bisexualité pour définir cette fluidité.

Déjà, le terme bisexuelle a émergé à la fin de XXe siècle (Nichols, 1994 ;Weise, 1992), c'est un terme nouveau, presque imprécis qui englobe un ensemble de comportements et d'orientation sexuels. La bisexualité désigne des femmes qui montrent plus d'attirances que pour un sexe, c'est-à-dire pour les hommes et pour les femmes. La bisexualité devient actuellement une composante d'un autre terme plus vague LBGT (lesbienne, bisexuel, homosexuel, et transsexuel) qui tente d'intégrer la fluidité de l'orientation sexuelle.

Les études montrent que les femmes bisexuelles ont un comportement sexuel distinct : les femmes lesbiennes se masturbent plus que les femmes homosexuelles et que les femmes hétérosexuelles, ont plus de fantasmes et d'idées sexualisées, ont deux fois plus de partenaires sexuels que les femmes lesbiennes et que les femmes hétérosexuelles. Les femmes bisexuelles sont plus présentes dans les communautés privilégiant la sexualité ouverte, avec plusieurs partenaires, et dans les groupes de jeux de domination et de soumission (SM).

Il existe un autre point important dans les études concernant la fluidité de l'orientation sexuelle, 5 % des femmes choisissent une autre orientation, refusant ainsi l'homosexualité, l'hétérosexualité, et la bisexualité.

Depuis de nombreuses années, la société occidentale a choisi de ne plus imposer d'orientation sexuelle.

Chacun définit son orientation sexuelle comme il le désire. Cette haute définition à dévoiler une importante variation dans l'orientation sexuelle lesbienne. Le terme même de sexualité lesbienne devient imprécis car il existe de nombreuses différences dans le comportement sexuel lesbien. Certaines femmes s'autodéfinissent comme lesbiennes et sont peu attirées par les hommes, d'autres lesbiennes ont eu des relations sexuelles avec les hommes, et d'autres lesbiennes ont des relations sexuelles avec les deux sexes.

D'autre part, au sein de la communauté lesbienne, on distingue entre des femmes féminines, et des femmes masculinisées, ces femmes qui s'habillent et qui se comportent comme les hommes pour séduire, et pour refuser le genre ou le rôle social de la femme. Chez ces femmes masculinisées, l'attraction sexuelle pour les hommes est moins présente que chez les femmes lesbiennes féminines.

Références

- Conrad, F. (2001) The Ladder 1959: DOB questionnaire reveals some facts about lesbians. *Journal of lesbian studies*, 5(4) 1-24.
- Roberts, S., Sorenson, L., Patsdaughter, C., Grindel, C. (2000) Sexual behaviors and sexually transmitted diseases of lesbians: results of the Boston Lesbian Health Project. *Journal of lesbian studies*, 4(3) 49-70.
- Chivers, M., Rieger, G., Latty, E., & Bailey, J. (2002) Men's sexual arousal is targeted; women's sexual arousal is bisexual. Paper presented at the annual meeting of the International Academy of Sex Research, Hamburg, Germany
- Peplau, L. (2003) Human sexuality: how do men and women differ? *Current directions in psychological science* 12(2) pp.37-40.
- Peplau, L. (2001) Rethinking women's sexual orientation: an interdisciplinary approach. *Personal relationships* 8(1) 1-19
- Peplau, L. (2000) A new paradigm for understanding women's sexuality and sexual orientation. *Journal of social issues*, 56(2) 329-350
- Diamond, L. (2003b) Was it a phase? Young women's relinquishment of lesbian/bisexual identi-

ties over a 5-year period. *Journal of personality and social psychology*, 84(2) pp352-364

Weise, E. (1992) *Closer to home: bisexuality and feminism*. Seattle: Seal Press.

Nichols, M. (1994) Therapy with bisexual women: working on the edge of emerging cultural and personal identities. In M. Mirkin (Ed) *Women in context: toward a feminist reconstruction of psychotherapy* (pp. 149-169) New York: Guilford Press.

Comportement sexuel des bisexuels



Le comportement sexuel des hommes bisexuels diffère du comportement des hommes hétérosexuels. Selon une étude sur 8068 hommes sexuellement actifs, les hommes bisexuels ont rapporté une fréquence plus élevée du rapport sexuel anal avec les femmes : 16% chez les bi sexuels et 3% chez les hétérosexuels.

Comportement des hommes bisexuels

La fréquence des relations avec les travailleuses du sexe semble aussi plus élevée. 10% des hommes bi sexuels fréquentent les prostituées alors que 4% seulement des hommes hétérosexuels le font.

Les bisexuels utilisent plus le préservatif dans leurs rencontres avec les travailleuses du sexe que les hétérosexuels.

La plupart des bisexuels (79%) n'ont pas engagé un rapport anal réceptif, ils refusent de recevoir une pénétration anale de la part de leurs part-

naires femmes et de la part de leurs partenaires hommes. Avec leurs partenaires hommes, ils remplacent la pénétration anale par fellation, éjaculation buccale et la masturbation. 35% des hommes homosexuels n'ont pas rapporté des pratiques de sexe anal.

Les bisexuels ayant pris part à un rapport sexuel anal avaient le comportement réceptif anal moins que les homosexuels (13% contre 60%). Pendant ces rencontres anales, 7% des bisexuels ont utilisé des préservatifs, alors que 18% d'homosexuels l'ont fait.

Les bisexuels ont un comportement sexuel ayant certaines caractéristiques :

- Relations hommes ou femmes
- Fréquentation des prostituées
- Pratiques anales insertives (actives) avec les femmes et moins avec les hommes
- Rareté de pratiques anales réceptives
- Acceptation de fellation, masturbation, éjaculation buccale dans les rencontres homo-

sexuels.

Combien d'hétérosexuels sont des ex-homosexuels?

La fluidité de l'identité sexuelle masculine est moins importante que chez les femmes. Cependant la présence des bi sexuels mariés était let semble l'être toujours la partie dominante de l'expression bi sexuelles. Les hommes bi sexuelles même s'ils désirent les hommes, optent pour des relations hétérosexuelles de longue durée, ils expliquent souvent ce choix par leur besoin d'intimité émotionnelle avec les femmes et parfois par la crainte de la pression sociale.

Un échantillon d'adultes a indiqué que 2.7% des hommes actuellement hétérosexuels et 1 % de femmes actuellement hétérosexuelles ont dit qu'ils étaient ex-homosexuels. D'un échantillon urbain de 5 villes, 0.5% d'hétérosexuels actuels ont rapporté qu'ils avaient été des homosexuels 'mariés.' Il semble que 1-2 % d'hétérosexuels seulement sont des ex-homosexuels.

Sur les 18 personnes incluses dans l'étude, qui ont changé d'orientation, 12 sont devenus hétérosexuels et 6 bisexuels, suggérant que les deux tiers de ceux qui abandonnent leur "existence" homosexuelle deviennent hétérosexuels et un tiers devient bisexuel.

Référence :

Cameron P, Cameron K.: What proportion of heterosexuals is ex-homosexual? Psychol Rep. 2002 Dec;91(3 Pt 2):1087-97.

Sexual behavior patterns and HIV risks in bisexual men compared to exclusively heterosexual and homosexual men. Salud Publica Mex. 2003; 45 Supp 5:S662-71

Bisexualité et sexe prudent

La bisexualité pose un réel problème de définition. La bisexualité peut être définie par une attirance sexuelle et non par l'attirance aux organes génitaux du partenaire.

Sexe prudent et bi sexuels

La Bisexualité est un ensemble de liens avec sa propre identité, avec le comportement sexuel, image de soi, attirance sexuelle et besoins émotionnels, cela ressemble aux facteurs trouvés chez les personnes transgenres. Pour des raisons de tendances culturelles, certains pensent que la bisexualité est devenue depuis quelques années à la mode. La bisexualité féminine est présente comme sexualité d'expérimentation, ou sexualité "montrable" pour pimenter les désirs sexuels masculins. La bisexualité masculine est invisible, presque inexistante, peu visible dans la société. Le risque sanitaire

Par définition, la bisexualité est une sexualité à multiples partenaires, et donc un facteur de risque sanitaire, incluant des pratiques hétérosexuelles et homosexuelles.



Dans certains cas, la bisexualité fait partie d'une sexualité d'expérimentation comme chez les jeunes, les adolescentes, une sexualité hédoniste ou récréative pendant les séances de sexualité du groupe (échangisme). La bisexualité peut s'accompagner d'un nombre élevé de partenaires, de la consommation de prostitution masculine, ou de relations de courte durée.

Dans une étude britannique récente publiée en 2006, la santé de la population homosexuelle et bisexuelle, a été étudiée sur un petit échantillon londonien. La classification est basée sur l'auto-identification. Exemple une femme se considérant lesbienne sera admise dans l'étude comme lesbienne.

L'étude a comparé les réponses de 26 lesbiennes, 85 femmes bisexuelles, avec 934 femmes hétérosexuelles et 38 gays et 23 hommes bisexuels avec 373 hommes hétérosexuels.

Les hommes bisexuels et femmes bisexuelles ont plus de partenaires sexuels que les hétérosexuels. Les lesbiennes, les homosexuels et les bisexuels n'ont pas plus de problèmes sexuels que les hétérosexuels.

En raison de la multiplication des partenaires, la bisexualité est un facteur de risque sanitaire cumulé, un homme marié ayant une relation sexuelle avec un homosexuel cumule le risque sanitaire de l'homosexualité et de l'hétérosexualité, et se trouve exposé au risque sanitaire d'autres partenaires impliqués.

Des risques sanitaires multiples sont possibles par : parasites (morpion) ou des maladies virales comme le HPV ou l'herpès, l'hépatite B, l'hépatite C et le sida. Les pratiques pénétratives comme la pénétration anale ou vaginale peuvent transmettre de nombreuses maladies : syphilis, gonorrhée, vaginite bactérienne, hPV, CMV, HIV, hépatites. La bisexualité peut s'accompagner de pratiques sexuelles à risque comme la pénétration anale en cas de bisexualité masculine ou de tribadisme en cas de pratiques homosexuelles féminines.

Comment réduire le risque sanitaire :

1. - l'utilisation du préservatif pour tout contact sexuel est la règle. Cette utilisation doit suivre d'une façon stricte la règle suivante : un préservatif par partenaire, et par orifice. La bonne utilisation du préservatif signifie l'utilisation

soignée, vigilante, avec chaque partenaire, et sans exception.

2. - bien choisir ses partenaires. Certaines relations sont plus à risques que d'autres comme par exemple la consommation de la prostitution masculine.
3. - refuser toute pratique sexuelle sans protection y compris le contact cutané ou le sexe oral.
4. - éviter les rencontres sexuelles sous l'emprise de l'alcool ou l'abus de substance.
5. - s'abstenir de toute pratique sexuelle en cas de maladie.
6. - refuser tout contact avec une personne malade.
7. - refuser les pratiques sexuelles pouvant entraîner des risques traumatiques comme la double pénétration ou le fisting.

Moyen de protection

1. - Préservatif : les préservatifs sont indispensables pour éviter le contact entre le pénis et la bouche, le pénis et la muqueuse anale ou rectale.
2. - Les gants : l'utilisation des gants est utile pour éviter le contact entre le doigt et la muqueuse anale. En cas d'utilisation de gants, il est conseillé de bien soigner la lubrification afin d'éviter l'irritation de la muqueuse anale. Les gants sont vivement conseillés pour pratiquer le Fisting anal, leur texture permet une bonne lubrification.
3. - Dignes dentaires : les digues dentaires peuvent être utiles pour éviter le contact entre la bouche et la flore vaginale ou rectale.

Le risque émotionnel

La bisexualité peut être une sexualité hédoniste ou récréative, comme le cas d'une femme qui entretient une relation sexuelle avec une autre femme pour le plaisir ou à la recherche d'une nouveauté, ou comme un homme qui pratique la bisexualité masculine dans les boîtes échangistes à la recherche de nouvelles sensations.

Cependant, la bisexualité peut être également un besoin, et peut engendrer des relations riches en émotions, comme par exemple le cas d'une femme mariée ayant une relation homosexuelle et émotionnelle avec une autre femme, ou un homme marié ayant une relation homosexuelle et émotionnelle avec un autre homme.

Dans ce genre de relation, il existe un réel risque émotionnel lié à l'attachement et à la dépendance ; de frustration, de dépression, de sentiment d'isolement. Par rapport aux hétérosexuels : les hommes homosexuels semblent avoir plus de symptômes psychologiques (dépression, angoisse, anxiété, etc.).

Les femmes bisexuelles semblent abuser plus d'alcool que les femmes hétérosexuelles. Les femmes bisexuelles et les hommes bisexuels avaient plus de détresse psychologique liée à des expériences sexuelles douloureuses durant l'enfance.

La norme sociétale

D'un point de vue social, le nombre des bisexuels dépassent largement le nombre des homosexuels. En dépit de cette réalité, les bi sont stigmatisés par les hétérosexuels et mal aimés par les homos car ils empêchent certains courants homosexuels de bâtir une identité sociale et d'exercer certaine pression politique dans le but d'améliorer la situation de gays et des lesbiennes.

La société demeure hostile aux bisexuels en raison de l'ambiguïté de leur engagement, et du danger provoqué par la bisexualité sur le couple. Cette hostilité sociale est ancienne, alimentée par les histoires des homosexuels mariés qui " délaissent " leurs épouses pour un amant homosexuel, ou les femmes mariées abandonnant le foyer conjugal pour une autre femme.

Cette hostilité sociale n'est pas toujours dirigée contre le comportement bisexuel, mais contre le comportement menaçant le couple.

La norme juridique

Comme dans les autres sexualités, le consentement sexuel est indispensable.

Il est indispensable donc de vérifier et de rechercher le consentement du partenaire et d'éviter de partager cette pratique sexuelle avec une personne mineure sexuellement, afin d'éviter tout dérapage.

Comme dans n'importe quelle activité sexuelle, la violence et les relations forcées peuvent être sévèrement punies par la loi.

Références :

- * Cantu, L. (2000). Entre hombres/between men: Latino masculinities and homosexualities. In P. Nardi (Ed.), *Gay masculinities* (pp. 224-246). Thousand Oaks, CA: Sage.
- * Diaz, R. M., Ayala, G., Bein, E., Henne, J., & Marin, B. V. (2001). The impact of homophobia, poverty, and racism on the mental health of gay and bisexual Latino men: Findings from 3 US cities. *American Journal of Public Health*, 91, 927-932.
- * Espiritu, Y. L. (1992). *Asian American pan-ethnicity: Bridging institutions and identities*. Philadelphia: Temple University Press.
- * Flores, J. (2000). *From bomba to hip-hop: Puerto Rican culture and Latino identity*. New York: Columbia University Press.
- * Rubin, G. (1992). "Thinking sex: Notes for a radical theory of the politics of sexuality." In H. Abelove, M. Aina Barale, & D. M. Halperin (Eds.), *The gay and lesbian studies reader* (pp. 3-44). New York: Routledge
- * King M, Nazareth I. The health of people classified as lesbian, gay and bisexual attending family practitioners in London: a controlled study. *BMC Public Health*. 2006 May 8;6:127

Table des matières

Bisexualité : orientation sexuelle ?	2
Bisexualité : généralité et définition	4
Définir la bisexualité	4
Attitudes vis à vis de la bisexualité	6
La bisexualité scientifiquement	9
Type de bisexualités	11
Bisexuels alternants	11
Bisexuels circonstanciels	11
Bisexuels en relation concomitante	11
Bisexuels conditionnels	11
Bisexuels émotionnels	12
Bisexuels intégrés	12
Bisexuels d'exploration	13
Bisexuels hédonistes	13
Bisexuels récréatifs	13
Bisexuels isolés	14
Bisexuels latents	14
Bisexuels passifs	14
Bisexuels transitionnels	15
Bisexualité dans l'échangisme	17
Bisexualité et échangisme	17
Les femmes bisexuelles	19
Fréquence de la bisexualité parmi les femmes	19
Comportement sexuel des femmes lesbiennes et Bisexuelles	19
Les femmes bisexuelles en couple	20
Identité bisexuelle	22
Comprendre l'identité bi sexuelle	22
Grande flexibilité	23
Bisexualité féminine : historique	24
Lesbienne, hétéro ou bisexuelle ?	26
Orientation sexuelle : fluidité chez les femmes	26
Comportement sexuel des bisexuels	29
Comportement des hommes bisexuels	29
Combien d'hétérosexuels sont des ex-homosexuels?	30
Bisexualité et sexe prudent	31
Sexe prudent et bi sexuels	31
Comment réduire le risque sanitaire :	31
Le risque émotionnel	32
La norme sociétale	32
La norme juridique	32
Table des matières	34